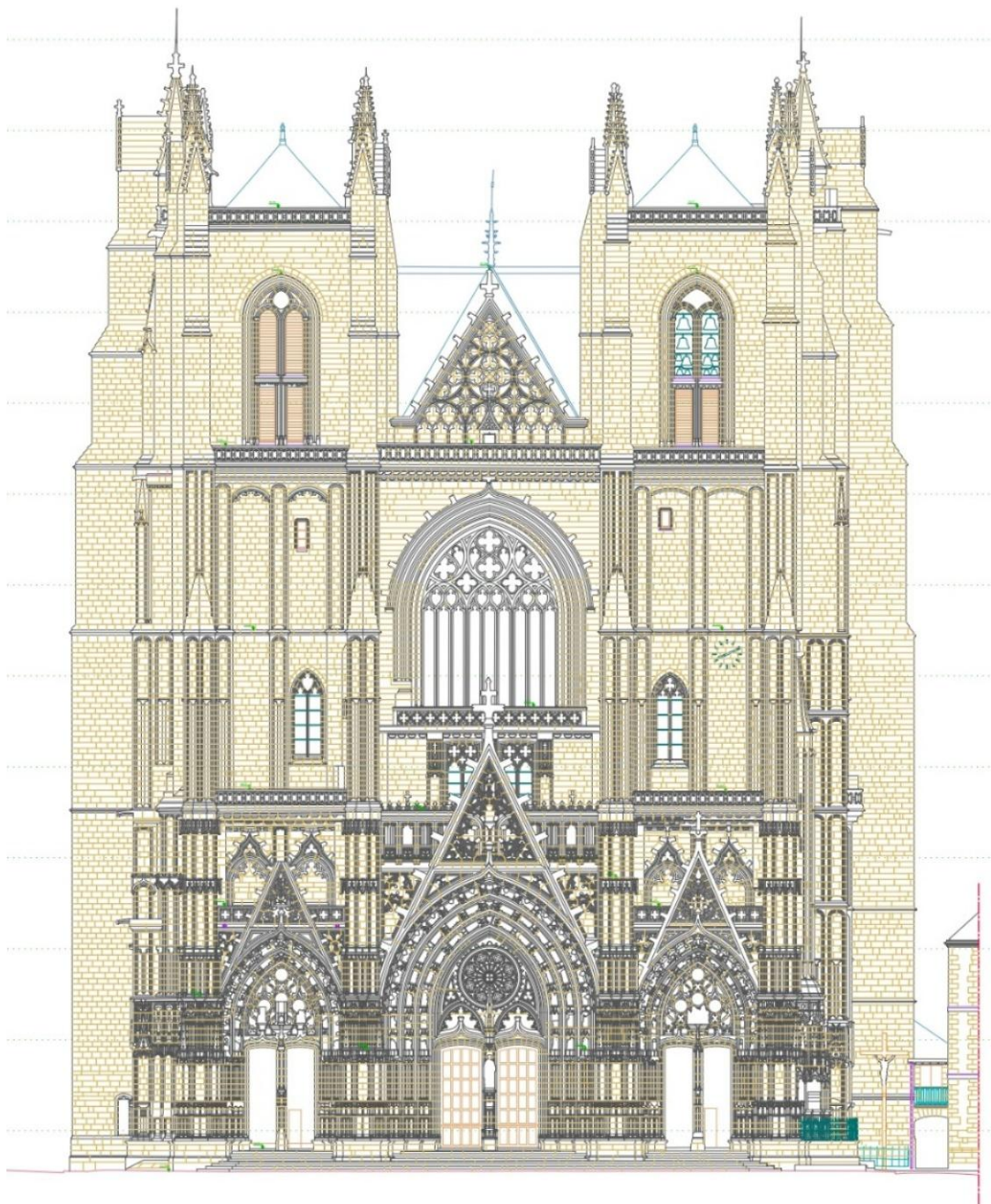


CATHÉDRALE SAINT-PIERRE ET SAINT-PAUL NANTES (Loire-Atlantique)

COMMANDE PUBLIQUE ARTISTIQUE POUR LA CREATION DES VITRAUX DE
LA VERRIERE OCCIDENTALE - BAIE HAUTE ET DEUX BAIES DU TRIFORIUM
CAHIER DES CHARGES

Avril 2026



Art Graphique et Patrimoine

Maître d'ouvrage : DRAC des Pays de la Loire
Maître d'œuvre : Pascal Prunet, architecte en chef des monuments historiques

Sommaire

1.	Le contexte du projet.....	3
2.	Objet du cahier des charges	4
3.	Description générale	4
3.1.	La cathédrale	4
3.2.	Massif occidental	5
4.	Rappel historique de la cathédrale.....	6
4.1.	La cathédrale gothique du XVe au XIXe siècle	7
4.1.1.	XVe et XVIe siècles : Commande et édification.....	7
4.1.2.	XVIIe et XVIIIe siècles : Entretien et préservation	7
4.1.3.	XIXe siècle : Sinistres et restaurations majeures.....	7
4.1.4.	XXe et XXIe siècles : Restaurations.....	7
4.1.5.	Incendie du 18 juillet 2020.....	8
4.2.	Les vitraux de la cathédrale	8
4.2.1.	Les vitraux des XVe et XVIe siècles	8
4.2.2.	Les vitraux de la cathédrale achevée au XIXe siècle	8
4.2.3.	Les vitraux d'accompagnement d'après-guerre (2GM).....	8
4.2.4.	Les grandes créations du XXe siècle	9
5.	Description des baies de la façade occidentale	9
5.1.	Composition et structure des baies.....	9
5.1.1.	Baie haute.....	10
5.2.	L'ossature de fer – Barlotières simples et chaînages.....	10
5.2.1.	Baies extérieures du triforium	11
5.3.	Les vitraux anciens de la grande verrière	14
5.3.1.	Les vitraux des lancettes latérales – Anne de Bretagne et Marguerite de Foix.....	14
5.3.2.	Le vitrail de la lancette centrale : le Christ à la Fontaine de vie	14
5.4.	La perception des verrières de la façade occidentale.....	15
5.4.1.	Perception depuis l'intérieur	15
5.4.2.	Perception depuis l'extérieur et l'environnement urbain	16
6.	Programme	17
6.1.	Objectifs	17
6.2.	Contexte général de la création de l'œuvre nouvelle.....	17
6.3.	Intégration architecturale	18
6.4.	Contraintes de composition et contraintes structurelles	18
6.5.	Les nouvelles verrières en relation avec le grand-orgue.....	19
6.6.	Critères techniques concernant les verres	19
6.7.	Programme artistique	19
6.8.	Médiation	20
7.	Sources bibliographiques	21
8.	Annexes.....	22

1. Le contexte du projet

Classée au titre des monuments historiques en 1862, la cathédrale de Nantes a été gravement endommagée par un incendie criminel le 18 juillet 2020. Initié en trois endroits à l'intérieur de l'édifice, le chœur, le bras sud du transept, et aussi la tribune du grand-orgue, cet incendie a eu pour conséquence, au-delà de la perte de ce dernier, celle des deux baies du triforium et de la baie haute de la verrière du massif occidental qui étaient à son contact, entraînant la destruction des panneaux de vitraux les plus anciens de la cathédrale, contemporains de sa construction au XVe siècle. A cette perte s'ajoutent deux grandes périodes qui ont vu la destruction des vitraux de ce monument, à la Révolution française une première fois, puis après leur reconstitution lors de son achèvement au XIXe siècle, une nouvelle fois lors des bombardements de la 2^{ème} Guerre mondiale. Elle a aussi fait perdre des témoignages précieux qui liaient la cathédrale et ses vitraux les plus anciens à leur commanditaire, la duchesse Anne, reine de France, et à l'histoire de la Bretagne et de la ville de Nantes.

D'importants travaux réalisés depuis, ont permis de décontaminer l'espace intérieur, de restaurer les deux premières zones fragilisées par l'incendie, le chœur et le bras sud, et de rouvrir la cathédrale au culte et au public le 27 septembre 2025.

La troisième zone de dégradation, la plus importante, qui concerne la galerie du triforium et ses deux baies, ainsi que la grande baie haute est en cours de restauration depuis le printemps 2025, l'achèvement des travaux étant prévu pour 2027.

La récupération des verres éparpillés par l'incendie aux abords de la baie a permis d'en reconstituer certaines parties, comme le visage de la reine Anne, duchesse de Bretagne, donatrice de la grande verrière, mais aussi de constater que leur réutilisation dans le nouveau vitrail n'était pas envisageable. En effet, la fragilité et le caractère fragmentaire et lacunaire des vestiges ne permet pas d'envisager leur réutilisation à leur place initiale, et il a été décidé de les réserver pour une évocation des vitraux disparus dans le cadre d'une présentation muséographique.

Par ailleurs, la baie du XVIe siècle avait déjà été dégradée, et se présentait dans un état partiel, ne permettant pas d'envisager une restauration. Enfin, le contexte particulier de la cathédrale de Nantes, accueillant déjà un très large ensemble de vitraux modernes, a plaidé pour la réalisation d'un ensemble contemporain.

Il a donc été décidé de réaliser pour les trois verrières, celles des deux baies du triforium et celle de la baie haute, un nouvel ensemble de vitraux, contemporains, qui serait confié sur la base d'une commande publique d'art à une équipe constituée d'un artiste mandataire et d'un maître-verrier, l'artiste produisant le projet et sa mise en forme, le maître verrier garantissant sa faisabilité technique, sa réalisation et son installation.

2. Objet du cahier des charges

Le présent cahier des charges a été élaboré, à l'intention des équipes d'artistes et de maîtres-verriers qui seront appelées à concourir pour la conception et la réalisation de nouveaux vitraux pour la verrière occidentale – baie haute et deux baies du triforium - de la cathédrale de Nantes, détruite par l'incendie du 18 juillet 2020.

Il a pour objectif d'informer les candidats sur l'histoire de la cathédrale, celle de ses vitraux et de leurs auteurs, et sur le contexte architectural et constructif qui sera le cadre et le support de leur création.

Il a aussi pour objectif d'informer les candidats sur les attentes particulières du commanditaire, l'Etat, par la voix de la DRAC - ministère de la Culture, en termes d'insertion de l'œuvre dans le monument et de prise en compte des contraintes liées à la proximité du grand-orgue qu'il est prévu de reconstruire selon une implantation et dans une volumétrie comparable à celle de son état avant sa destruction par l'incendie.

Le cahier des charges présente les enjeux d'une commande publique d'art et les orientations artistiques discutées au sein du comité de pilotage et de sélection de cette commande. Compte tenu de l'affectation au culte catholique du monument, une attention particulière sera portée aux contributions du clergé dont l'accord sera recueilli par la DRAC.

La première partie (chapitres 3 et 4) de ce document comportera d'une part un rappel historique de l'évolution de la cathédrale et une description synthétique de son architecture, d'autre part une chronologie et la description de ses vitraux ou ensembles de vitraux.

La seconde partie (chapitre 5) concernera le contexte architectural des baies du triforium et de la baie haute de la verrière occidentale, notamment la perception qu'on en a depuis la nef, la croisée et le chœur, en relation avec la présence du grand-orgue, et leur perception dans l'espace urbain aux abords de la cathédrale. Il décrit aussi les vitraux disparus lors de l'incendie.

La troisième partie (chapitre 6) décrira les contraintes patrimoniales et techniques, et le programme artistique.

L'ensemble des sources documentaires : chronologie historique, documentation iconographique de la cathédrale et description de ses vitraux, complétées par une sélection d'articles concernant les vitraux anciens et récents, notamment les vitraux disparus de la verrière occidentale, sont joints en annexe de ce présent cahier des charges.

3. Description générale

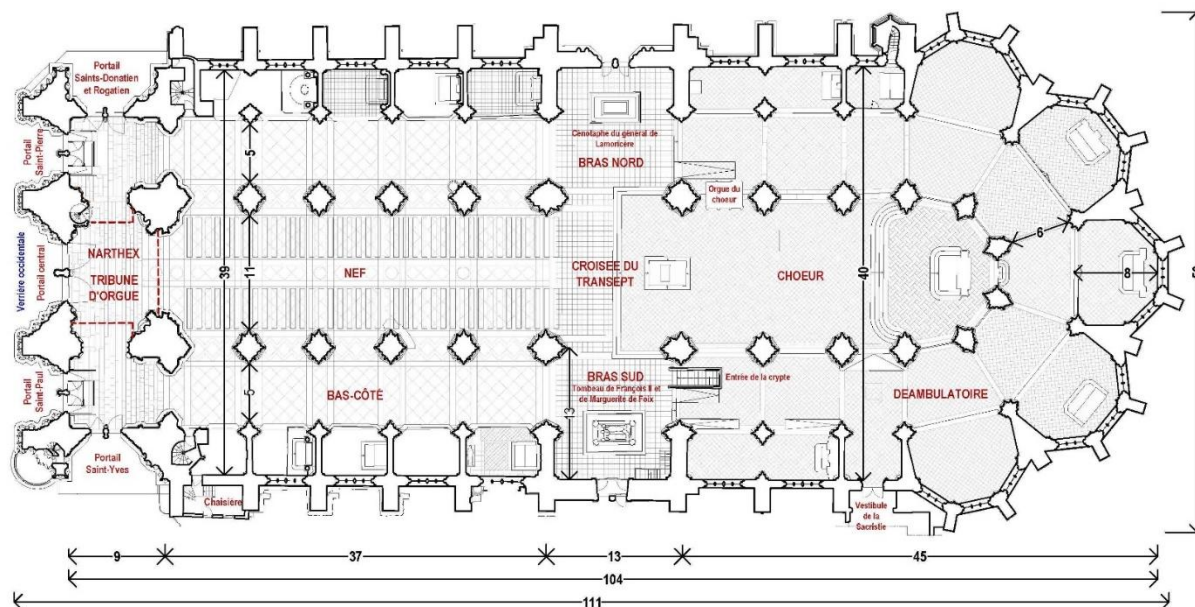
3.1. La cathédrale

La cathédrale est un vaste édifice de 111 m de long par 50 m de large, dont la hauteur atteint les 49 m au faîtage. La façade occidentale est encadrée de deux tours culminant à 60 m de haut.

L'intérieur de la cathédrale est constitué d'une nef de six travées de 46 m de long, et d'un vaisseau de 11 m de large et 36 m de hauteur. Elle intègre la travée du massif occidental inscrite entre les tours et la tribune d'orgue, de 10 m de long et cinq travées de 7 à 8 m de large. La nef est encadrée de deux bas-côtés de 5 m de large et 18 m de hauteur et de chapelles latérales, dont la largeur cumulée atteint 39 m. La croisée du transept est une travée de 13 m de large.

Le chœur est composé de trois travées droites, complété d'une abside à cinq pans. Son déambulatoire de 6 m de large, est bordé de six chapelles droites, trois au nord et trois au sud, et de cinq chapelles rayonnantes.

Deux cryptes se développent sous le chœur : la plus ancienne, celle de la cathédrale romane est conservée sous les deux premières travées du chœur de la cathédrale actuelle. La seconde, située sous le chevet, correspond au déambulatoire et aux chapelles rayonnantes et date de l'achèvement de la cathédrale au XIX^e siècle.

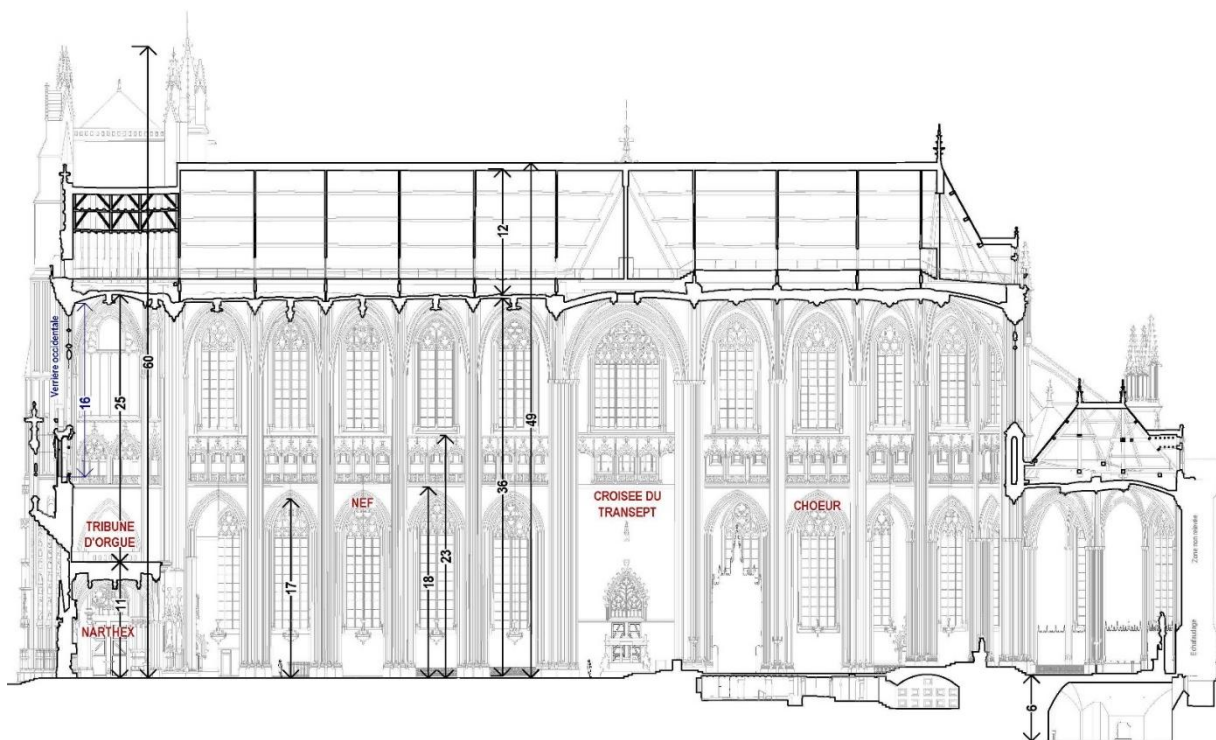


Plan de rez-de-chaussée de la cathédrale

3.2. Massif occidental

Cette organisation en coupe vaut aussi pour la partie de façade du massif occidental située entre les deux tours nord et sud. Ce qui diffère est le dessin des baies du triforium et le développement en largeur de la baie haute de la verrière. A l'intérieur, les deux baies du triforium sont précédées par l'élévation de la galerie qui reprend et prolonge celle de la baie haute

La façade occidentale est rythmée par un maillage orthogonal formé par quatre contreforts verticaux qui encadrent les deux tours jusqu'à leur sommet. L'élévation intérieure comporte trois niveaux : les grandes arcades qui culminent à 17 m, le triforium entre 18 et 23 m, et les baies hautes entre 23 et 36 m. L'élévation intérieure ouest identifie trois niveaux distincts : la tribune d'orgue encadrée par les grandes arcades, le triforium et la fenêtre haute. L'espace entre les deux tours est surplombé par deux voutes en croisée d'ogive, dont chacune est ornementée d'une clef pendante sculptée.



Coupe longitudinale, vue nord

4. Rappel historique de la cathédrale

Chronologie détaillée, voir annexe 1.

La fondation de la première cathédrale de Nantes connue remonte au VI^e siècle. Il ne reste rien de cet édifice remarquable qui est connu par une description de Fortunat, évêque de Poitiers qui en a rappelé l'importance et la magnificence : 3 nefs, une tour de croisée couverte d'une coupole, une toiture d'étain...

Pillée et incendiée à deux reprises aux IX^e et au Xe siècles, elle fut remplacée par l'église romane dont la construction démarra par la crypte dont les vestiges sont conservés sous le chœur de la cathédrale actuelle. L'église romane aurait été achevée au début du XII^e siècle.

Le projet de la cathédrale actuelle se fit à l'instigation du duc de Bretagne Jean V et de l'évêque Jean de Malestroit. Son plan fut attribué à l'architecte Guillaume de Dommartin, qui officiait aussi à la cathédrale de Tours. Dédicée à saint Pierre et saint Paul, sa construction démarra en 1434 par le massif occidental, remarquable par ses cinq portails ornés de programmes iconographiques richement sculptés, et ses tympan vitrés, qui fut achevé à la fin du siècle, par les architectes Mathelin Rodier, puis Jehan Mestre.

A la mort d'Anne de Bretagne en 1514, la nef et les bas-côtés et chapelles latérales étaient achevés, mais la construction s'interrompt. C'est à elle que l'on doit la commande de la verrière occidentale, qui commémorait la mémoire de sa mère Marguerite de Foix, vers 1508. A la mort d'Anne, le chœur était toujours celui de la cathédrale romane, conservé, surmonté d'une tour de croisée gothique, et précédé d'un jubé qui reçut le premier orgue.

La construction reprit sous l'impulsion du roi Louis XIII au début du XVII^e siècle, mais le chantier s'interrompt de nouveau, après la réalisation du bras sud du transept, alors dissocié du chœur et de la nef, et celle des deux premières chapelles sud du futur chœur « gothique » et de l'amorce du déambulatoire. C'est aussi à cette époque que la nef reçut sa voute de pierre et que l'on construisit la tribune adossée à la façade occidentale, vers 1625, pour recevoir l'orgue. Cette transformation eut probablement pour conséquence la perte du tympan vitré du portail central.

La reprise du chantier de la cathédrale n'eut lieu que deux siècles plus tard, et le projet confié à l'architecte Seheult, qui proposa de l'achever dans la continuité du projet initial du XV^e siècle pour lui donner son aspect actuel et construire le chœur.

4.1. La cathédrale gothique du XV^e au XIX^e siècle

4.1.1. XV^e et XVI^e siècles : Commande et édification

- 1434 – 1473 : Exécution du massif occidental, de la façade et des niveaux intermédiaires (triforium et baie haute de la nef) sous la direction des architectes Guillaume de Dommartin et Mathelin Rodier.
- 1506 : Achèvement de la façade occidentale par Jehan Mestre.
- 1508 (*date supposée*) : **Commande de la grande verrière par la duchesse Anne de Bretagne et reine de France en mémoire de sa mère Marguerite de Foix.** Attribution possible aux peintres Jean Poyer, Jean Bourdichon ou au sculpteur Michel Colombe (atelier tourangeau).

4.1.2. XVII^e et XVIII^e siècles : Entretien et préservation

- 1620 : Installation du grand-orgue, masquant partiellement la verrière.
- 1718 : Réfection complète de la vitrerie de la façade ouest suite à un ouragan (adoption de motifs de bornes).
- 1793 : La grande verrière occidentale est l'une des rares à échapper aux destructions massives de la période révolutionnaire, préservée par la présence de l'orgue ou l'attachement identitaire des Nantais.

4.1.3. XIX^e siècle : Sinistres et restaurations majeures

- 1800 : Explosion de la poudrière de la tour des Espagnols du château des ducs de Bretagne. Le grand vitrail occidental subit des dommages irrémediables ; il est complété avec une majorité de verre blanc lors de la campagne d'achèvement.
- 1805 : Remplacement des remplages des baies du massif occidental, démolis par l'explosion, par des ossatures en fer.
- 1812 : Un ouragan fragilise à nouveau la verrière ouest.
- 1846 : Mise en œuvre d'un programme iconographique global pour la nef et le transept, isolant visuellement la verrière ouest.

4.1.4. XX^e et XXI^e siècles : Restaurations

- 1903 – 1910 : Grand chantier de restauration de la façade occidentale. Réfection du fenestrage de la baie haute centrale et restauration du vitrail de la "Fontaine de Vie" par Henri Uzereau et Marcel Delon.

- 1939 – 1945 : Si la majorité des vitraux disparaissent, les panneaux du réseau de la grande verrière résistent à la Seconde Guerre mondiale.
- 1948 – 1949 : Restauration de la verrière occidentale par l'atelier Razin.
- 1962 – 1969 : Restitution des réseaux flamboyants des tympans des trois portails ouest.
- 1983 – 1985 : Restauration des lancettes latérales de la baie haute ouest par Bernard Renoncé suite à des dégâts dus à la grêle.
- 2003 – 2005 : Restauration de la partie centrale de la façade et des éléments de la "Fontaine de Vie" par Vincent Le Bihan.

4.1.5. Incendie du 18 juillet 2020

- 18 juillet 2020 : Un incendie criminel en trois foyers, atteint le massif occidental et détruit la grande verrière.
- 2025 (en cours) : Restauration des deux baies du triforium, et de la baie haute de la façade occidentale.

4.2. Les vitraux de la cathédrale

4.2.1. Les vitraux des XVe et XVIe siècles

Jusqu'à l'incendie de 2020, il ne restait dans la cathédrale que très peu de vitraux d'origine, la période révolutionnaire et l'explosion en 1800 au château des ducs de Bretagne de la poudrière de la tour des Espagnols les ayant réduits à néant.

Seule la grande verrière occidentale conservait des vestiges du vitrail du XVIe siècle commandé par Anne de Bretagne. Ces éléments ne représentaient qu'à peine 30 % de la surface de la baie, mais conservaient dans les deux lancettes latérales les représentations de la reine Anne et de sa mère Marguerite de Foix, présentées par leurs saintes patronnes, et surmontées des châteaux de Nantes et de Foix, et enfin des prophètes Moïse et Elie. La lancette centrale était dédiée au Christ représenté en Fontaine de Vie. Ces panneaux attribués à des peintres de l'école de Tours, étaient caractérisés par la qualité de leurs décors et la richesse de la polychromie, mais aussi la finesse remarquable des portraits. Dans la partie supérieure de la baie, une femme montre une inscription donnant la datation du vitrail : MD... Le reste de la baie était occupé par des panneaux en verre blanc à motifs de bornes, modernes.

4.2.2. Les vitraux de la cathédrale achevée au XIXe siècle

L'achèvement de la cathédrale fut l'occasion de redévelopper un riche programme de vitraux, notamment autour des saints et bienheureux de France et de Bretagne, mais ils furent à leur tour détruits par les bombardements de la 2^{ème} Guerre mondiale. Les derniers témoins de cette période subsistent dans le bras nord du transept et dans la première chapelle nord du chœur.

4.2.3. Les vitraux d'accompagnement d'après-guerre (2GM)

Après la 2^{ème} Guerre, un programme de verrières blanches à motifs géométriques confié aux ateliers Lorin de Chartres et Razin de Nantes, a progressivement équipé les baies hautes du chœur, du bras sud et de la nef, (1951-1975). Cet ensemble a cependant permis d'assurer une distribution homogène de la lumière dans le vaisseau. Ce programme a aussi équipé des chapelles latérales de la nef.

4.2.4. Les grandes créations du XXe siècle

Durant le XXe siècle, plusieurs projets ont été commandés à des artistes, qui ont donné à la cathédrale des œuvres remarquables qui ont contribué à son image actuelle et font de cet édifice un exemple particulièrement riche d'interventions d'artistes contemporains dans une cathédrale monument historique :

- **François Chapuis (1956-59)** : la grande verrière du bras sud.
- **Brigitte Simon (1968-75)** : les verrières en grisailles des portails du massif occidental et des chapelles nord de la nef.
- **Anne Le Chevallier (1975-82)** : les verrières du bras nord et de l'amorce du déambulatoire nord du chœur
- **Jean Le Moal (1981-89)** : le cycle polychrome des baies hautes du chœur, des chapelles rayonnantes des chapelles sud du chœur.

5. Description des baies de la façade occidentale

Les vitraux de la façade occidentale détruits par l'incendie du 18 juillet 2020 sont exclusivement situés dans la façade de la travée occidentale du vaisseau, entre les deux tours nord et sud. Ce sont les deux baies du triforium, et la baie haute qui les surplombe. Ils représentent une surface vitrée de 48,40 m².

Les baies du triforium ne comportaient pas d'éléments polychromes anciens, mais seulement des panneaux géométriques à bornes. Par contre la baie haute comportait encore des éléments précieux de la verrière d'origine du début du XVIe siècle, bien que minoritaires en nombre et en surface. Ces vitraux historiés et polychromes avaient au cours de l'histoire été réduits à moins de 30% des panneaux et de la surface vitrée qui la constituaient, le reste étant comme pour les deux baies du triforium constitué de vitrages à bornes.

L'ensemble des panneaux de vitraux sous plomb a été soufflé par l'explosion provoquée par les hautes températures de l'incendie, et probablement l'inflammation brutale de gaz. Les verres des panneaux arrachés et disloqués ont été fracturés en de multiples fragments de très petite taille et projetés vers l'extérieur sur le parvis jusqu'à plusieurs mètres de la façade, et de façon moindre vers l'intérieur du monument. L'ossature en pierre de l'élévation intérieure du triforium a été intégralement détruite par le feu, mettant celle de la baie haute, elle-même très dégradée en lévitation, ce qui a entraîné sa déformation. Les chainages métalliques ont probablement contribué à éviter son écroulement simultané.

L'écroulement de la baie haute a pu être évité in extremis par un étaieement le jour même de l'incendie, et les fragments de verre ont été récupérés et pré-triés grâce à un premier carroyage le soir et le lendemain de l'incendie. Dans les mois qui ont suivi, une reconstitution partielle de parties importantes, notamment certains des visages, a été rendue possible par un travail minutieux confié à l'atelier d'Isabelle Baudoin, restauratrice de vitrail.

Cet état très dégradé et lacunaire de l'ossature des deux baies du triforium de celle de la verrière haute impose leur dépose et leur reconstruction, prévues à l'identique. Les fragments de vitraux reconstitués sont trop fragilisés et incomplets pour que leur réutilisation à leur emplacement d'origine puisse être envisagée. Ils seront donc réservés à un usage muséal.

5.1. Composition et structure des baies

Dossier graphique, voir annexe 2.

Les deux baies extérieures du triforium et la baie haute ont un dessin organisé par une composition et une géométrie rigoureuse.

5.1.1. Baie haute

Organisation rythmique

La baie haute de la verrière occidentale est composée sur un principe de division ternaire. Elle fonctionne d'une certaine façon comme la juxtaposition de trois fenestrages identiques, chacun d'eux étant à son tour divisé en trois lancettes :

- La partie inférieure de la baie est constituée par la juxtaposition de 3 fenestrages secondaires fermés chacun par un arc brisé, et comportant chacun 3 lancettes surmontées d'un réseau formé de deux soufflets et d'un écoinçon sommital.
- la partie supérieure de la baie est constituée de 3 mandorles, chacune superposée à l'un des fenestrages inférieurs. La mandorle axiale comporte deux losanges superposés aux faces convexes intégrant chacun un quadrilobe inscrit, et flanqués de deux soufflets latéraux. Les mandorles de gauche et de droite sont recoupées et réduites par l'arc brisé de la grande baie, ne conservant que le losange et son quadrilobe inférieur et un soufflet.
- L'articulation entre les 3 fenestrages inférieurs et les 3 mandorles est constituée par 2 losanges aux faces concaves, chacun comportant aussi un quadrilobe. Quatre écoinçons vitrés complètent le motif.

Arborescence des réseaux

- L'organisation de la baie est articulée selon la logique de l'arborescence gothique.
- Le niveau primaire de l'arborescence de la baie est constitué par l'ossature des meneaux principaux séparant les trois fenestrages juxtaposés et dessinant les mandorles. Elle se retourne en périphérie de la baie, dans les jambages prolongés par les arcs.
- Le niveau secondaire est constitué par les meneaux plus fins séparant les trois lancettes de chacune des baies secondaires qui se terminent par des arcs en accolade, et se prolongent dans les remplages oblongs qui les surplombent. On le retrouve à l'intérieur des mandorles au niveau des deux losanges superposés.

Le niveau tertiaire est constitué des figures inscrites dans le niveau secondaire : quadrilobes, soufflets et mouchettes, écoinçons.

5.2. L'ossature de fer – Barlotières simples et chaînages

Les lancettes sont ensuite rythmées par une succession de ferrures horizontales, barlotières simples parfois alternées avec des ferrures plus épaisses formant chaînage. Ce réseau de ferrures d'une part délimite et porte les panneaux de vitraux, d'autre part contribue à la stabilité structurelle de la baie, dont l'ossature est en réalité un pan de fer et pierre.

- Chaque lancette comporte 8 panneaux :
- 4 carrés de 60 cm de côté (2 en bas et 2 en haut)
- 3 rectangulaires de 60 x 90 cm en partie médiane
- 1 panneau sommital trilobé
- les barlotières simples ont une section de 15 x 40 mm
- les barlotières des niveaux 3, 5 et 7 continues de jambage à jambage et forment chaînage. Elles ont une section plus épaisse de 40 x 40 mm
- les quadrilobes sont divisés en deux panneaux séparés par une barlotière

La répartition variable des barlotières n'a pas a priori d'explication structurelle mais est donc plus probablement la conséquence du projet des vitraux par l'artiste qui a pu être conçu en même temps que la baie.

5.2.1. Baies extérieures du triforium

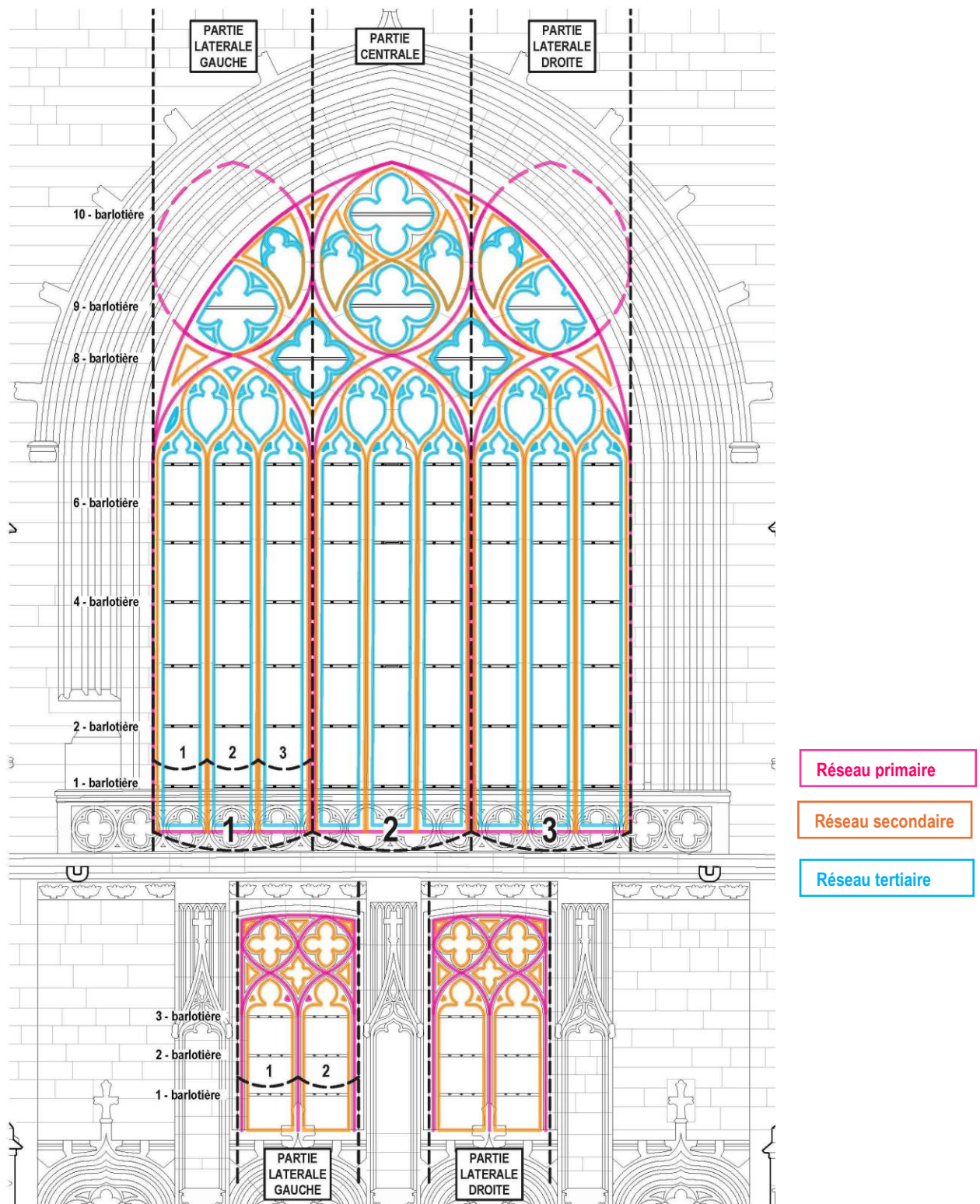
Les deux baies du triforium sont décalées par rapport au rythme de la baie intérieure, cette dernière reprenant le rythme ternaire et l'arborescence des meneaux de la baie haute qui la surplombe et dont elle reprend aussi les charges.

Les deux baies extérieures du triforium sont composées sur un principe binaire. Chacune est divisée en deux lancettes identiques surmontées chacune par un losange aux bords convexes.

Chaque lancette comporte quatre panneaux dont le dernier est trilobé.

Un losange concave forme l'articulation entre les parties inférieures et supérieures des deux fenestrages, complété par deux demi-losanges sur les côtés. Dans chacun des deux losanges supérieurs et du losange intermédiaire est inscrit un quadrilobe, les demi-losanges étant traités en écoinçon.

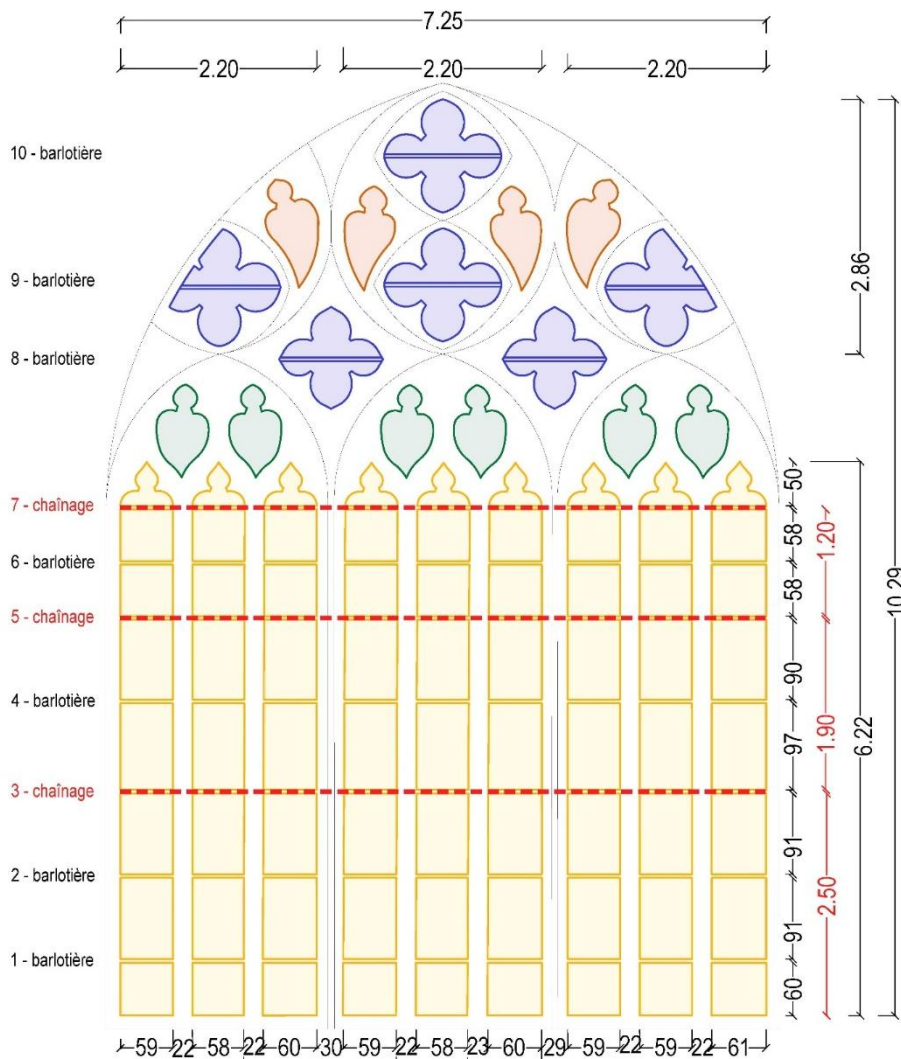
L'annexe 2 présente un dossier graphique complet des baies.



Arborescence et structures des baies

BAIE HAUTE

SURFACE = 41m²



DIMENSIONS

Mouchette = 120hx50L cm

SURFACE

1 Mouchette = 0,42m²

Total (4u) = 1,18m²

DIMENSIONS

Quadrilobe = 131hx127L cm

SURFACE

1 Quadrilobe = 0,40m²

Total (12u) = 4,66m²

DIMENSIONS

Soufflet = 104hx56L cm

SURFACE

1 Soufflet = 0,40m²

Total (6u) = 2,20m²

DIMENSIONS

Lancette = 618hx60L cm

Carré = 60x60 cm

Rectangle = 90hx60L cm

SURFACE

1 Lancette = 3,65m²

Total (9u) = 31,80m²

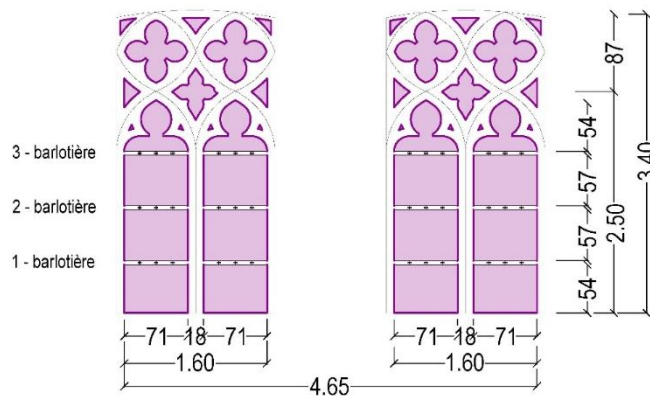
SECTIONS

Barlotières = 15X40 mm

Chainages = 40x40 mm

BAIES DU TRIFORIUM

SURFACE = 7,40m²



DIMENSIONS

Quadrilobe = 70x70cm

Lancette = 240hx70L cm

Rectangle = 55hx70L cm

SURFACE

1 Baie du triforium = 3,80m²

Total (2u) = 7,40m²

Dimensions et surfaces des baies de la verrière de la façade occidentale

5.3. Les vitraux anciens de la grande verrière

Les vitraux d'origine (XVI^e siècle)¹ conservés jusqu'à l'incendie du 18 juillet 2020 étaient concentrés dans trois zones qui séquençaient la surface de la verrière : les deux lancettes de gauche côté sud, de droite côté nord, et la lancette centrale, plus précisément 7 panneaux sur 8 des deux lancettes latérales, et 5 panneaux sur 8 seulement de la lancette centrale. Les panneaux inférieurs étaient en verres blanc. 6 panneaux sur 22 du remplage/réseau supérieur comportaient aussi des vitraux d'origine.

Ces vitraux avaient déjà subi des restaurations, parfois des remontages juxtaposant des éléments qui pour certains étaient peut-être dissociés à l'origine, ou même ponctuellement des remontages aléatoires (macédoine).

Les vitraux détruits par l'incendie avaient déjà été étudiés, notamment par Françoise Gatouillat. Les photographies assez détaillées de leur état avant l'incendie montrent l'exceptionnelle qualité picturale des portraits, mais aussi la richesse des décors de paysage et d'architecture, enfin la richesse de la polychromie et la densité colorée du vitrail, exposé au soleil couchant, puissant et horizontal pendant une assez longue période de l'année, particulièrement lorsque l'horizon des toits de la ville était plus bas que depuis un siècle.

Le raffinement du dessin des visages et des corps ou le détail d'architectures ne pouvait en aucun cas être perçu depuis la nef.

Articles de Françoise Gatouillat, voir annexe 3.

5.3.1. Les vitraux des lancettes latérales – Anne de Bretagne et Marguerite de Foix

Les personnages : la moitié inférieure des deux lancettes latérales - les 2^{ème} et 3^{ème} panneaux inférieurs - est occupée respectivement par les personnages d'Anne de Bretagne et de Marguerite de Foix, en attitude de priantes, adossées aux visages de sainte Anne et de sainte Marguerite, leurs saintes patronnes en arrière-plan, qui occupent le 4^{ème} panneau sur fond de paysage champêtre.

La partie inférieure du 5^{ème} panneau, rectangulaire (60 x 90 cm) est occupé par des silhouettes de châteaux avec un premier plan de paysage (Nantes pour Anne de Bretagne, Foix pour sa mère Marguerite²) sur un fond de ciel et de nuées dans lequel apparaissent les prophètes (Moïse portant les tables de la loi et Elie) dont les personnages se prolongent dans le 6^{ème} et les 7^{èmes} panneaux, qui sont carrés (60 x 60 cm). Les panneaux supérieurs, trilobés, sont occupés par des anges que l'on retrouve aussi sur les 3^{ème} et 7^{ème} lancettes.

5.3.2. Le vitrail de la lancette centrale : le Christ à la Fontaine de vie

La lancette centrale est occupée par une Fontaine de vie selon un thème que l'on retrouve de façon assez fréquente à cette époque, et aujourd'hui dans des vitraux d'églises des Flandres³.

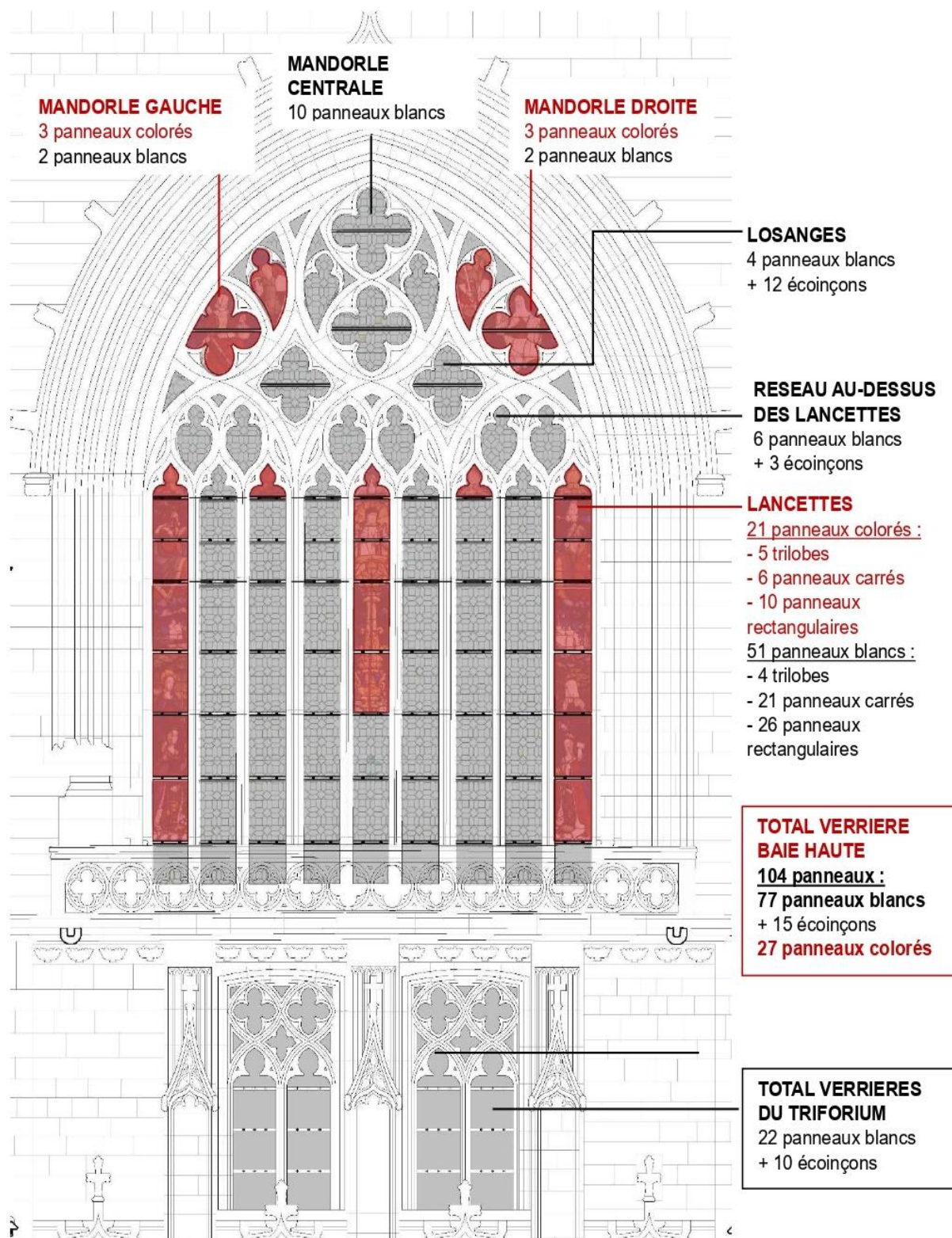
Le torse du Christ occupe la partie haute du 6^{ème} et le 7^{ème} panneau, surmontant la vasque d'une fontaine, alimentée par le sang qui s'écoule des plaies de ses mains et de son côté. Le panneau supérieur trilobé est occupé par une colombe représentant le Saint Esprit.

¹ Hors décompte des écoinçons.

² Ces représentations sont assez précises : le château de Nantes montrant le châtelet d'entrée et la Couronne d'or.

³ Selon Françoise Gatouillat, l'iconographie était manifestement inspirée par la Séquence *Dies irae*, poème intégré au XII^e siècle au corpus grégorien, inchangé jusque dans les éditions modernes du *Rituel des fidèles*. Le Christ y est dénommé *Fons pietatis* – Source de piété – (8^{ème} strophe : « *Rex tremendae majestatis, qui salvandos salvas gratis, salva me, Fons pietatis* »).

Les panneaux 4, 5 et la partie inférieure du 6^{ème} sont occupés par l'architecture du support de la vasque, typiquement inspirée par la Renaissance. Le caractère lacunaire de cet ensemble ne permet pas une interprétation complète de son iconographie.



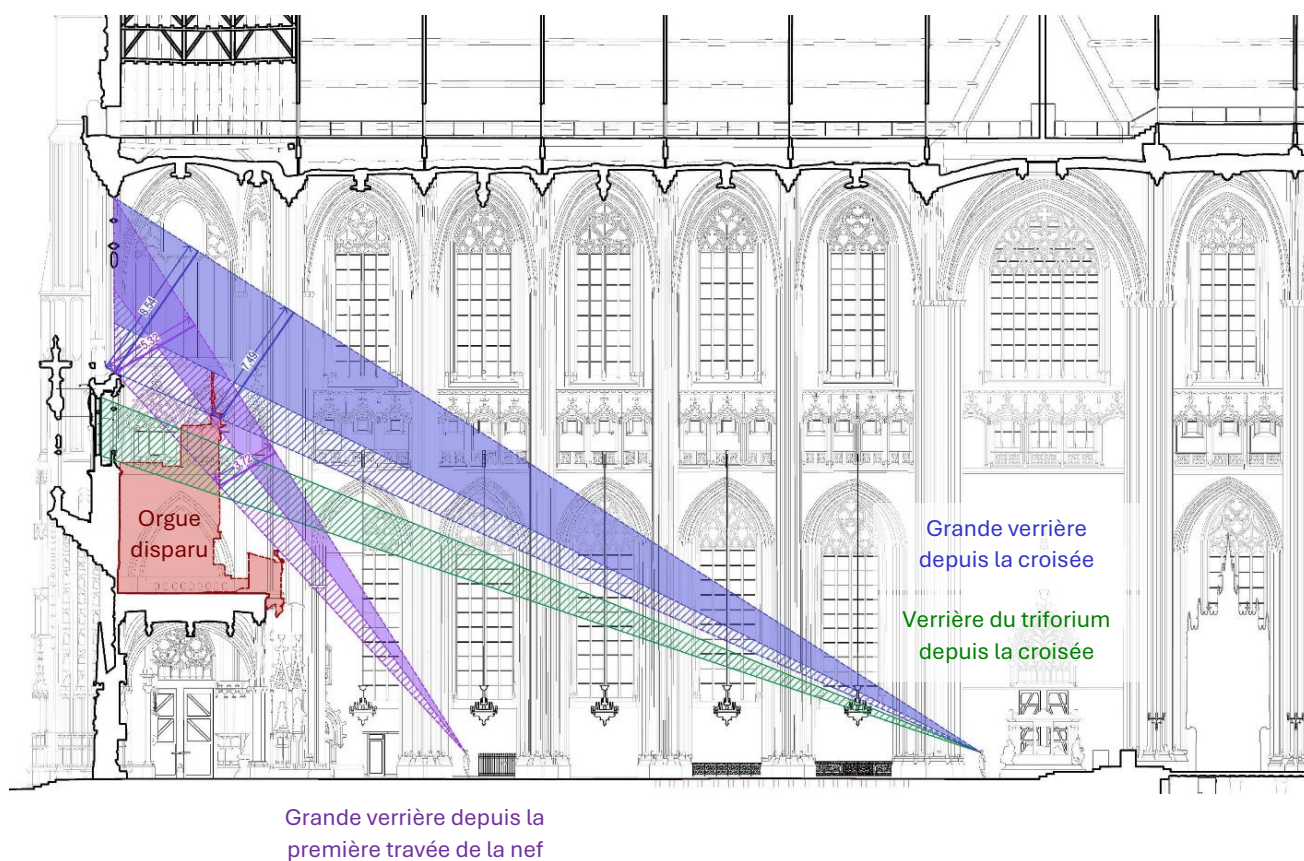
Repérage colorimétrique

5.4. La perception des verrières de la façade occidentale

5.4.1. Perception depuis l'intérieur

La visibilité des verrières de l'intérieur dans le dernier état de la cathédrale, était associée à celle du grand-orgue, implanté sur la tribune, et qui masquait presque totalement les deux baies du triforium. Ces dernières, situées en arrière-plan de la galerie, côté extérieur, étaient cependant dès l'origine masquées par l'élévation intérieure du triforium, côté nef, qui prolongeait sous l'appui de la baie haute le rythme de 9 lancettes et des 8 meneaux qui les séparaient. Les deux baies occidentales du triforium diffusaient de la lumière, probablement issue de compositions polychromes comme la verrière haute, mais n'étaient donc pas vraiment perceptibles en tant que décor depuis la nef, avant même la construction de la tribune et l'installation de l'orgue.

On peut penser qu'au XVII^e siècle, le volume de l'orgue qui n'avait pas encore été augmenté à plusieurs reprises, au XVIII^e puis au XIX^e siècle, laissait la globalité de la verrière haute perceptible depuis une grande partie de la nef. Mais dans son dernier état, la hauteur de l'orgue, et notamment celle des trois tourelles centrales masquaient même depuis le chœur la partie inférieure de la baie haute. Au milieu de la nef, seule la partie supérieure de la baie était visible.



Coupe longitudinale vue nord

5.4.2. Perception depuis l'extérieur et l'environnement urbain

L'élévation occidentale de la cathédrale, domine un parvis dégagé depuis la fin du XIX^e siècle qui se prolonge par une rue dans la continuité de l'axe du monument. La figure des deux tours et la partie centrale qu'elles encadrent est très forte, articulée par le motif vigoureux des deux portails latéraux, de leurs gâbles et de leurs tympans vitrés, et du portail central, deux fois plus important, dont le gâble se prolonge jusqu'à la baie haute à plus de 20 m du sol. Cette dernière constitue un imposant tableau de pierre et de verre au centre de la composition

surmonté par le fronton triangulaire qui couronne la partie centrale de la façade. Les baies du triforium sont cependant situées en arrière-plan et relativement masquées par le gâble du portail central ce qui les rend moins visibles.

Dossier iconographique, voir annexe 4.

6. Programme

6.1. Objectifs

Réunis dans un dialogue constructif, le ministère de la Culture - direction régionale des affaires culturelles des Pays de la Loire, maître d'ouvrage, l'affectataire, la Ville de Nantes, ont pour objectif d'accueillir une création artistique contemporaine témoin du XXI^e siècle.

Une consultation de commande publique d'art est ainsi organisée en vue de la désignation d'un groupement « artiste-maître-verrier ». La commande a pour objectifs d'assurer le clos de l'édifice, d'en prolonger son histoire et d'enrichir l'édifice d'une œuvre artistique contemporaine remarquable, pérenne. Elle vise à restituer à l'édifice un état à la fois durable et cohérent en regard de son échelle monumentale.

La commande de vitraux pour la verrière convoque les arts visuels et plastiques. Le vitrail est assimilé à un art de la lumière et de la couleur, un art monumental en dialogue avec l'architecture, utilisant les techniques des arts du feu, de la peinture, etc.

La maîtrise d'ouvrage se fixe l'objectif premier d'une intégration de l'œuvre artistique dans l'édifice, classé au titre des monuments historiques depuis 1862, une intégration dans un lieu cultuel en accord avec son affectataire.

L'intervention artistique devra tenir compte du contexte local, du cadre architectural de la cathédrale, de son histoire, de ses fonctions et conditions d'usage, des publics qui la fréquentent.

La création prendra également en compte des attendus techniques, patrimoniaux et esthétiques.

Le programme artistique a été élaboré par le comité de pilotage et de sélection de la commande publique artistique, réunissant l'Etat propriétaire, les représentants du clergé affectataire, de la Ville de Nantes et plusieurs experts. Il s'est attaché à prendre en compte les enjeux symboliques et liturgiques associés au lieu de culte et portés par l'affectataire qui rappelle la valeur historique et spirituelle de l'ancienne verrière commandée par Anne de Bretagne.

Le programme s'inscrit dans la liberté de création artistique. La contribution du diocèse au programme iconographique, restituée en annexe 5, constitue un cadre qui pourra guider l'offre du candidat.

Contribution du diocèse, annexe 5.

6.2. Contexte général de la création de l'œuvre nouvelle

Les vitraux de la cathédrale de Nantes constituent un ensemble relativement hétérogène. Ils ont été conçus à divers moments, par des artistes de sensibilités différentes et sans que leurs œuvres aient été réalisées dans le cadre de commandes coordonnées et dans la recherche d'une unité formelle.

Une partie importante des verrières du vaisseau (bras sud et nef, premières travées du chœur), et celles des chapelles sud de la nef, n'ont pas été confiées à des artistes. Elles servent de transition entre des œuvres, comme la verrière sud de François Chapuis, dont la puissance chromatique est assez exclusive.

La situation de la grande verrière de la façade occidentale est, d'une certaine façon, assez comparable. Elle est précédée par les verrières claires des baies hautes de la nef qui, en quelque sorte, constituent un référentiel neutre, et l'isolent spatialement des autres ensembles de vitraux, ce qui permet de concevoir une œuvre qui aura son identité propre, d'une chromie dont la tonalité permettra une réponse à la puissance du soleil du crépuscule. Il apparaît important de rappeler que cette œuvre nouvelle se situera en vis-à-vis des vitraux du chœur de Jean Le Moal, avec lesquels s'établira possiblement une relation de polarité, et que son concepteur pourra prendre en compte malgré leur distance.

Les deux baies extérieures du triforium situées au-dessous, sont positionnées en arrière-plan, et masquées par le filtre de l'élévation intérieure de la galerie du triforium qui prolonge le rythme des meneaux de la baie haute. Si elles sont à proximité de cette dernière, leur situation est cependant différente, ainsi que la perception qui en résulte. Elles ne seront perçues de l'intérieur que par la tonalité lumineuse ou colorée.

6.3. Intégration architecturale

Les nouvelles verrières sont des œuvres qui s'inscrivent dans l'architecture d'un édifice existant, dont le statut de monument historique rappelle ses qualités exceptionnelles au titre de l'art et de l'histoire.

En conséquence, il est attendu des concepteurs qu'ils tiennent compte de l'œuvre architecturale qui servira de cadre à leur création. Leur liberté de création est garantie tout en tenant compte d'un contexte particulièrement élaboré et comportant un certain nombre de contraintes.

Les nouvelles verrières, objet de la consultation, devront clore l'espace du vaisseau du côté occidental, en relation formelle avec les différentes échelles de l'architecture, la luminosité intérieure, et en tenant compte de la présence d'un futur orgue.

6.4. Contraintes de composition et contraintes structurelles

L'architecture et le mode constructif des baies reconstruites constitueront le lieu du projet des nouvelles verrières.

Les dimensions des panneaux de vitraux seront déterminées par l'organisation et les dimensions de l'ossature en pierre de taille des meneaux, arcs et mandorles, quadrilobes, soufflets et mouchettes, et des écoinçons qui en constituent la déclinaison formelle et l'arborescence, avec des profondeurs dégressives liées, et les trames de l'ossature de fer.

Le renforcement des panneaux de vitraux sous plomb, à l'origine réalisé par des vergettes, est laissé à l'appréciation des concepteurs. Les candidats mettront en œuvre des vitraux contemporains avec réseaux de plomb.

L'emplacement en façade occidentale expose fortement la verrière aux intempéries. Les anciens vitraux avaient été endommagés par la grêle en 1987. Face à des événements climatiques de plus en plus nombreux et violents (grêle, micro-tornades, etc.), la maîtrise

d'ouvrage souhaite que la future verrière puisse être protégée contre les intempéries. La réponse technique est laissée à l'appréciation des candidats et devra présenter des garanties de discrétion/intégration dans l'espace public et d'efficacité.

6.5. Les nouvelles verrières en relation avec le grand-orgue

Il est indispensable de rappeler que les nouvelles baies seront situées et perçues en arrière-plan de l'élévation du futur grand-orgue. Leur conception devra prendre en compte un certain nombre de critères liés à la juxtaposition de ces deux œuvres monumentales qui coexisteront, constitueront ensemble le fond de perspective de la nef du côté occidental, et seront donc perçues simultanément, ce qui implique une conception qui permette à terme une mise en valeur réciproque. La conception et la réalisation de l'orgue interviendra ultérieurement à l'installation de la verrière. Le projet de futur instrument n'est pas défini à ce jour ; selon l'avis de la commission nationale du patrimoine et de l'architecture, il devra évoquer l'instrument disparu, notamment en termes de volumétrie.

Il apparaît en conséquence nécessaire d'attirer l'attention des artistes sur le risque de mettre l'élévation du futur orgue en contre-jour, malgré la clarté apportée sur cette élévation par les baies hautes de la nef.

6.6. Critères techniques concernant les verres

Les émaux et le verre utilisés doivent être durables et résistants aux intempéries s'ils sont laissés sans protection, avec une attention particulière à la stabilité des émaux bleus au cobalt. Des solutions adaptées doivent être proposées pour éviter le risque d'altération des couleurs et des verres.

L'attention des concepteurs est attirée sur un phénomène de brunissement des émaux au cobalt, notamment dans les bleus, constaté depuis les années 1990, qui a des conséquences esthétiques problématiques, mais aussi financières.

Les vitraux du XVI^e siècle ne pourront être réutilisés.

6.7. Programme artistique

La bonne inscription de l'œuvre dans l'édifice monument historique constitue l'objectif de la maîtrise d'ouvrage. L'analyse du contexte de l'intervention artistique prévaut, au regard de l'ensemble des vitraux en place, des attendus de l'affectataire et des caractéristiques de l'ancienne verrière détruite. L'œuvre marquera une inscription dans le XXI^e siècle et constituera un jalon dans l'histoire de l'édifice.

L'affectataire a formulé un programme iconographique développé en annexe 5.

Conformément à la symbolique chrétienne, le chœur de la cathédrale est orienté à l'est, du côté du lever du soleil. Les chrétiens considèrent le Christ ressuscité comme le soleil levant qui a illuminé le monde terrestre d'une lumière nouvelle. Les vitraux de l'abside, œuvres de Jean Le Moal, aux couleurs chaudes à dominante rouge et jaune, dessinent un jeu de courbes ascendantes. On peut y deviner l'élan du Christ glorieux qui entraîne avec lui, dans une

sarabande de taches colorées, la multitude des élus. Les grands vitraux de l'abside symbolisent donc, dans un vaste mouvement ascendant, la puissance de la résurrection initiée par Jésus ressuscité.

A l'opposé, pour la verrière occidentale, face au soleil couchant et sa lumière déclinante, en écho inversé des vitraux de l'abside, le diocèse préconise, un *mouvement descendant*, qui symboliserait non plus la résurrection de Jésus, mais ce qui en constitue l'événement préalable, à savoir l'incarnation, la venue du Fils de Dieu dans la condition humaine, et jusque dans la mort.

Dans cette perspective, un itinéraire au symbolisme théologique pourrait conduire de la verrière occidentale apportant la lumière du soleil déclinant, jusqu'aux grandes baies de l'abside, comme un résumé du Nouveau Testament (incarnation et mort – résurrection).

En complément de ce programme symbolique, une attention au vitrail disparu dont le motif central était la *Fontaine de Vie* (le Christ donnant sa vie), est recommandée, comme à l'ensemble des vitraux en place.

La verrière pourra être visible de l'extérieur. A ce stade, aucun dispositif de rétro éclairage n'est prévu.

6.8. Médiation

Le titulaire devra fournir un ensemble de contenus numériques de la réalisation comprenant notamment des textes de médiation, des éléments iconographiques (photographies, visuels, schémas, vidéos, le cas échéant). Ces contenus auront vocation à alimenter les supports de médiation du pouvoir adjudicateur (supports numériques, éditoriaux, ou dispositif in situ).

Les contenus devront :

- Présenter la démarche artistique du projet,
- Expliciter les choix esthétiques, techniques, iconographiques,
- Permettre une compréhension accessible au grand public, tout en garantissant, une exigence scientifique et patrimoniale,
- Être adapté à différents niveaux de lecture (grand public ou public averti).

Le service communication du pouvoir adjudicateur se réserve la possibilité de documenter le travail de l'équipe retenue durant la réalisation de la verrière.

La mise en forme graphique et éditoriale finale relèvera exclusivement du pouvoir adjudicateur et ne constitue pas une prestation attendue du titulaire.

7. Sources bibliographiques

Auteur	Nom de l'ouvrage / « article de revue »	Date
CHOUINARD Hervé, CAUDROY Luc	« La restauration de la cathédrale de Nantes » in 303 Arts, recherches et créations, la revue des pays de Loire - 70	2001
COLLECTIF BIENVENU Gilles, CURIE Pierre, DABOUST Véronique, ÉRAUD Dominique, GROS Catherine, JAMES François-Charles, LENIAUD Jean- Michel, RIFFET Odette	Nantes, la cathédrale - Loire Atlantique, Images du Patrimoine	1991
COLLECTIF Amis de la cathédrale et la chapelle de l'Immaculée HENRY Jean-François, GUILBAULT Muriel, GODIN Pierre-Louis	Cathédrale de Nantes Saint-Pierre et Saint Paul	
COLLECTIF	303 Arts, recherches et créations, la revue des pays de Loire, Beaux-arts, Ed. Région Des Pays De La Loire – n°70 <u>Articles :</u> - ERAUD, Dominique, « La cathédrale de Nantes des origines à la fin de l'époque romane » - LENIAUD Jean Michel, « L'achèvement de la cathédrale de Nantes au bout de l'utopie » - GUILLOUËT Jean-Marie, « Des ducs de Bretagne aux rois de France »	2001
COLLECTIF JAMES Jean-Paul, DORE Joseph, CHOUINARD Hervé, LAUNAY Marcel, LEROY Michel	Nantes, la Grâce d'une Cathédrale, La Nuée bleue	2013
COSSON, Yves	Les vitraux de la cathédrale de Nantes Saint-Pierre et Saint-Paul, une fascinante suite de verrières pour la beauté et la méditation, Ed. Amis de la cathédrale de Nantes	1991
DURET Donatien, RUSSON Jean-Baptiste	La cathédrale de Nantes, Savenay	1933
GATOUILLAT Françoise	« Une grande commande de la reine Anne de Bretagne : la grande verrière occidentale de la cathédrale Saint-Pierre de Nantes » in FAUCHERRE NICOLAS, GUILLOUËT Jean-Marie (dir.), Nantes flamboyante, 1380-1530, (Actes du colloque international, 24-26 novembre 2011), Société archéologique et historique de Nantes et de la Loire-Atlantique, Nantes, 286 p.	2014

LEQUIMENER Gaston, GILBERT Pierre	<i>Notre Cathédrale de Nantes : Une recherche du sens à travers l'histoire de l'art</i> , Ed. Gecop, 212 p.	1995
LIBERGE Jean	<i>Cathédrale Saint Pierre – Nantes, S. I.</i> , 27 p.	1985
PRUNET Pierre	« <i>La restauration de la Cathédrale de Nantes</i> » in <i>Les Monuments historiques de France</i> , n°4	1976

8. Annexes

(Dossier séparé)

Annexe 1, chronologie de la cathédrale

Annexe 2, dossier graphique

Annexe 3, articles de Françoise Gatouillat

Annexe 4, dossier iconographique

Annexe 5, contribution du diocèse

D'autres annexes techniques seront transmises pour la phase 2 du marché.